



# FORUM MONDIAL

**NORMANDIE**  
POUR LA PAIX

**3<sup>e</sup>**  
ÉDITION



**L'ESSENTIEL**

1<sup>ER</sup> ET 2 OCTOBRE 2020



PRÉVENIR  
LA GUERRE :  
**RÉPONDRE  
AUX NOUVELLES  
MENACES**



RÉGION  
**NORMANDIE**

SOIRÉE LITTÉRAIRE LES ÉCRIVAINS ET LA PAIX

## Des plumes pour une colombe

**Organisée en partenariat avec le magazine L'Obs, une soirée littéraire animée par Jérôme Garcin a clôturé le Forum mondial Normandie pour la Paix. Autour du Rédacteur en chef du service culture du Nouvel Observateur, Justine Augier, Bartabas, Scholastique Mukasonga, François Reynaert et Jean-Christophe Rufin ont interrogé le rapport de la littérature et des écrivains à la Paix.**

**« J'enlève le masque et je garde la plume ».** Jérôme Garcin lance d'un trait d'esprit et d'une référence littéraire une discussion riche et déliée dont les contributions, analyses et décryptages ont poussé le Forum vers d'autres horizons. **« Vous avez écouté beaucoup de chercheurs, d'économistes et de décideurs jusqu'à présent. Place ce soir à des écrivains qui ont l'art de prévenir la guerre et qui œuvrent pour la paix ».** Comme Jean-Christophe Rufin, médecin, écrivain et diplomate, qui a été le premier à prendre la parole. **« Les écrivains ne doivent pas se faire d'illusion sur leur rôle. Ce sont des témoins.**

*Leur action se fait de façon souterraine et inconsciente. Nous prêchons des convertis, mais il faudrait pouvoir s'adresser aux belligérants eux-mêmes. La guerre est une forme extrême dans laquelle on conçoit l'autre comme un ennemi à détruire. Si l'écrivain a un rôle, il faut rappeler que l'humanité est partout, même chez l'ennemi ».* Scholastique Mukasonga - « Tutsie du Calvados » et « ambassadrice de la paix » selon les mots de Jérôme Garcin - a été lauréate du prix Renaudot pour le livre *Notre-Dame du Nil*. Elle revient sur les guerres au Rwanda. **« Je ne connais que la discrimination, la haine et le rejet. J'ai grandi dans la déportation des Tutsis, et j'ai eu la chance de grandir aux côtés de parents qui étaient de vrais résistants et qui m'ont donné de l'amour. Depuis l'âge de 3 ans, j'ai appris à ne pas avoir peur, à devoir survivre, à partager ».** L'accès à l'éducation a été un facteur de résilience pour elle, comme son arrivée en Normandie. **« Je suis entourée ici de la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale. J'ai pu**



*me reconstruire quelque part, cela m'a donné des forces. J'ai notamment écrit mes deux premiers livres à Bénédiction-sur-Mer ».*

## De l'utilité de la littérature

Justine Augier questionne l'utilité de la littérature pour promouvoir la paix. *« Je pense que le conflit naît presque toujours d'un refus de se confronter à la multiplicité du monde. Il résulte d'un enfermement dans des lectures univoques, prisonnières de visions simplistes et idéologiques. La bonne littérature, telle que je la conçois, vise au contraire à ne jamais écraser le réel mais à lui redonner une épaisseur ».* Bartabas est célèbre pour avoir créé le théâtre équestre Zingaro. Ecuyer, metteur en scène et réalisateur, il est aussi l'auteur du livre *D'un cheval l'autre*. *« J'analyse depuis trente ans le rapport de l'Homme à l'animal dans une quête inconsciente d'universel. L'Homme est le seul animal qui ait inventé la guerre. Cela lui a plu et il continue. La première leçon que le cheval m'a donnée, c'est ne pas avoir peur de l'autre et de l'inconnu. Je pense que tous les conflits naissent des peurs ».* François Reynaert a beaucoup écrit sur l'histoire et l'actualité, mais n'a jamais été dans des zones de

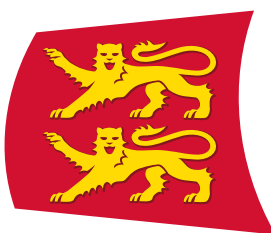
guerre. *« J'ai commencé ma carrière avec des gens qui parlaient de la paix. Quand on fait des livres d'histoire, on mesure la chance qu'on a de connaître un pays en paix comme la France depuis si longtemps ».* Cet érudit nous apprend que les historiens, jusqu'en 1914, étaient plutôt pour la guerre, soit pour l'expliquer, soit pour la justifier, mais jamais pour la dénoncer. La soirée a été aussi l'occasion d'aborder des thèmes plus philosophiques, comme de savoir si l'on peut être « neutre » quand on écrit sur les conflits. *« Ecrire, c'est déjà une forme d'engagement, une tentative de trouver une façon d'être au monde, de partager sa vision. Il y a une prise de position mais la force de la littérature, c'est justement de ne pas le faire de façon binaire »* répond Justine Augier. De même, la littérature pacifiste influence-t-elles les mœurs ? *« Même si elle éveille les consciences, elle n'a pas empêché 1939-1945, malgré une littérature abondante très hostile à la Grande Guerre »* souligne François Reynaert. Quant à savoir si l'on fait de la bonne littérature avec des bons sentiments ou si un bon écrivain doit toujours être du bon côté, les intervenants ont apporté des points de vue acérés, à l'image de ce rendez-vous de plumes autour de la colombe de la paix.



**FORUM  
MONDIAL**  
— **NORMANDIE** —  
**POUR LA PAIX**



La Région Normandie vous  
donne rendez-vous en 2021  
pour la prochaine édition !



RÉGION  
**NORMANDIE**